

Barcelone : Je ne supporte plus ces larves émasculées de collabos qui nous insultent



Des passants fauchés sur les Ramblas à Barcelone.

Ouaga, Londres, Paris, Sydney... des lieux que j'ai parcourus, l'esprit libre. En 2017, ce ne serait plus possible.

La faute à qui ?

Un témoin dit qu'à Barcelone, il y a une forte colonie maghrébine, surtout marocaine. Il fait le lien entre l'attentat et ces gens d'Outre Méditerranée.

Mais pas un mot sur leur religion.

Minute de silence, bougies et nounours sur les Ramblas. Comme d'habitude.

Les journalistes prétendent admirer le courage des populations occidentales qui ne cèdent pas aux terroristes en exerçant des représailles contre les musulmans qui parcourent villes et villages d'Europe en conquérants.

Les chapelets de sottises sont égrenés à longueur d'antenne, les tweets des politicards bien planqués dans leurs bunkers, ceux du showbiz en forme de larmes de crocodile, sont repris avec délectation. Le petit Cron, Hidalgo, Estrosi...

Mais que les citoyens qui voient les leurs assassinés se comportent comme des moutons bêlant l'hymne niais du partage, de l'amour, de la tolérance cela commence à bien faire. Tout en chiant dans leur froc, les écouter réciter en chœur qu'ils n'ont pas peur, fatigue sérieusement.

Où sont les parents, les enfants, les amis des victimes de l'islamisme ?

Les journalaux parlent de résilience. On peut aussi penser lâcheté devant une telle inconsistance morale, une telle compassion inutile.

Les peuples européens n'ont plus la volonté de se battre.

«*Vous n'aurez pas ma haine*» a pontifié un abruti encensé par ses amis journalaux après le massacre du Bataclan. Il a sciemment omis de dire qu'il était incapable de haïr parce qu'il ne voulait surtout pas avoir à se battre, à souffrir physiquement.

J'ai de plus en plus de mal à supporter ces larves qui nous invectivent dès que nous nommons les choses, dès que nous désignons l'islam et ses croyants comme les acteurs de ce nouveau temps des assassins.

Soumis volontairement à des Etats, faibles avec les forts et forts avec les faibles, les Européens sont dévirilisés, immatures, festifs, dans le déni permanent de la réalité.

Leur dévirilisation commence à l'école. Il faut y être tolérant, admettre le n'importe quoi de la part des gamins de la diversité, ne pas dénoncer les racketteurs. Il y est interdit de réagir.

La dévirilisation c'est également les adultes qui ont accepté de se faire désarmer. Sauf si l'on s'inscrit dans un club de tir ou de ball-trap (qui a le temps de s'astreindre aux conditions d'une telle inscription), il est impossible

d'acheter une 22 Long Rifle. Il faut même un certificat médical pour avoir un pistolet gomme-cogne.

L'Etat interdit aux Français de se défendre lors d'une agression ou d'un cambriolage, et en même temps (comme aime dire l'autre Cron) ne les défend pas et en même temps les citoyens acceptent cela sans broncher.

Les Français sont heureux d'être des assistés permanents, ils n'ont ainsi pas à s'engager dans leur propre défense face à l'islamo-fascisme.

Les mots «*représailles*», «*loi du talion*» leur font horreur.

Le premier qui osera répondre œil pour œil, dent pour dent aux salopards de l'islam se verra aussitôt déchiqueté non seulement par les politicards, les journalistes, les mononeuronaux du showbiz et du sport de haut niveau, mais aussi par l'ensemble de la société.

Il suffit de voir comment réagissent les voisins quand on dit haut et fort que l'on refuse de voir des migrants s'installer dans son village.

Quand un ami a déclaré au premier adjoint de la mairie tenue par des bons cathos de gauche qu'il ne laisserait pas sans rien faire installer des muzz syriens dans l'ancien presbytère, il a aussitôt été désigné comme le salaud de raciste, le facho du coin.

Pas besoin de regarder *Un Village français* pour saisir la mentalité des collabos entre 1940 et 1944, il suffit de vivre dans ces villages qui attendent et attendront que l'on vienne les sauver mais qui, pour l'instant, crachent sur ceux qui résistent même petitement. Quant aux villes...

Combien de manifestations identitaires massives après des attentats muzz à Paris, Londres, Barcelone, Berlin...?

Aucune.

Marcus Graven